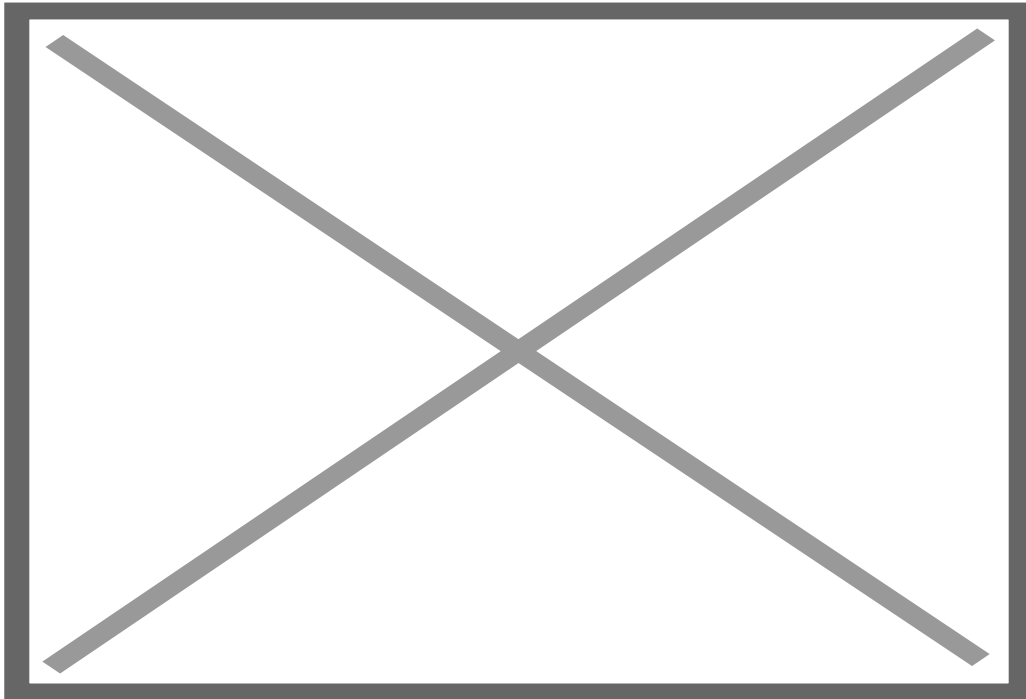


La tournée inspirée de Roger Waters est un point culminant culturel pour la Palestine

Description

Par Philip Weiss, le 5 septembre 2022



LA TOURNÉE ACTUELLE DE ROGER WATERS PORTE LE NOM DE LA JOURNALISTE ASSASSINÉE SHIREEN ABU AKLEH. (PHOTO : MÉDIAS SOCIAUX)

Il y a quelques années, on pensait que Roger Waters pourrait être mis sur la liste noire en vue de son soutien à la Palestine. Mais cet été, il remplit les stades du pays pour parler de la libération de la Palestine.

Lorsque Roger Waters a joué sa chanson « The Powers That Be » au Madison Square Garden, mes amis et moi avons sorti nos téléphones portables car nous savions que le nom de Shireen Abu Akleh était sur le point d'être diffusé sur les écrans les plus géants qui aient jamais été aperçus dans une salle de concert, et nous avons rapidement pris des photos. Shireen Abu Akleh, aux côtés de Breonna Taylor et George Floyd.

Ce n'était pas la seule référence à la Palestine. Nous avons vu le mur de l'apartheid serpentant à travers les territoires occupés. Nous avons vu les mots « droits des Palestiniens ». Et les droits des Yéménites et des indignes aussi.

Il faut savoir qu'À l'À©t 2022, un talent de premier plan remplit les stades du pays et parle de la Palestine. Roger Waters est apparu À certains concerts avec un drapeau palestinien. Et il ne s'est pas gÅnÅ© pour parler de la libÅ©ration de la Palestine.

Il y a quelques annÅ©es, tout cela Å©tait remis en question. L'opposition au plaidoyer de Waters Å©tait fÅ©roce et rappelait la fureur qui a Å©branlÅ© la carriÅ©re de [Vanessa Redgrave](#) pendant des annÅ©es. On l'accusait d'Å©tre antisÅ©mite parce qu'elle dÅ©fendait les droits des Palestiniens. Je me suis demandÅ© s'il allait Å©tre mis sur une liste noire par les promoteurs et les salles de spectacle. Des manifestations ont eu lieu devant les Å©vÅ©nements de sa tournÅ©e 2018. Il est clair que le traitement rÅ©servÅ© Å© Waters a refroidi les autres artistes, qui ont vu une lÅ©gende lutter pour s'opposer aux voyous sionistes.

On m'a dit qu'il y avait des manifestants devant le Madison Square Garden mercredi dernier, mais le sentiment est complÅ©tement diffÅ©rent cette fois-ci. Le spectacle est plus politique que la derniÅ©re tournÅ©e de Waters. Il commence par cette brillante boutade de Waters : « Si vous faites partie de ces gens qui aiment Pink Floyd, mais qui ne supportent pas la politique de Roger, vous feriez bien d'aller vous faire voir au bar. Merci. »

Waters dÅ©fend Julian Assange en tant que journaliste, diffuse les images des civils tuÅ©s par un hÅ©licoptÅ©re de combat Å© Bagdad, dont nous ne connaissons l'existence que grÅ©ce Å© Assange, et accuse Barack Obama, Donald Trump et George W. Bush d'Å©tre des criminels de guerre.



(PHOTO: PHILIP WEISS)

C'est du grand thÅ©Å©tre politique, jouÅ© devant des foules Å©normes dans nos plus grandes salles, et malgrÅ© ceux qui sont fatiguÅ©s de la politique de Waters, il y a eu beaucoup

dâ??applaudissements pour son commentaire mercredi soir dernier. Et lorsque jâ??ai vu [Waters sâ??exprimer en mars à Washington](#), il sâ??est moquÃ© avec jubilation des autres musiciens qui ont ignorÃ© ses appels rÃ©pÃ©tÃ©s Ã ne pas se produire en IsraÃ«l et Ã normaliser lâ??apartheid.

Jâ??aime Ã croire que le succÃ>s de la tournÃ©e de M. Waters fait partie du changement radical que connaÃ©t la cause palestinienne aux Ãtats-Unis. Il suffit de consulter [la critique dans le Ã« Times of Israel Ã»](#).

Il Ã©tait trÃ>s important pour le journal dâ??avoir le mot Ã« Jew Hater Ã» dans le titre. Le correspondant a manifestement Ã©tÃ© envoyÃ© au Madison Square Garden dans le but de dÃ©crire Roger Waters comme un antisÃ©mite. Mais Jordan Hoffman nâ??a trouvÃ© aucune preuve dâ??antisÃ©mitisme et a Ã©tÃ© enthousiasmÃ© par le spectacle (Ã« en tant que divertissement, câ??Ã©tait incroyable. Je ne pense pas avoir vu quelque chose dâ??aussi flashy dans ma vie. Le son Ã©tait impeccable, lui aussi Ã»).

En mettant mon autre chapeau, celui de mÃ©lomane, je partage ce point de vue. [Câ??est une grande tournÃ©e](#). Waters a interprÃ©tÃ© Ã parts Ã©gales des succÃ>s de Pink Floyd et des succÃ>s plus rÃ©cents, comme Ã« DÃ©jÃ Vu Ã» et Ã« Is This the Life We Really Want ? Ã». Waters soutient ce site (Mondoweiss) donc mon point de vue est loin dâ??Ãatre impartial, mais il est remarquable de voir un homme de plus de 70 ans, qui a Ã©tÃ© si crÃ©atif et expÃ©rimental pendant 60 ans, continuer Ã un niveau aussi Ã©levÃ©.

En cherchant Ã comprendre, je dirais que le secret est que Waters aime se produire sur scÃne et aime son public. Ce sentiment transparÃ©t dans chacun de ses mouvements, et les fans adorent. Il ne cherche pas Ã plaire Ã la foule, et il ne se tait pas quand il a quelque chose Ã dire. Il expose les profondeurs de son esprit et fait confiance Ã son public pour lâ??entendre, et lorsquâ??il rÃ©pond, il sâ??Ã©panche davantage. Cette gÃ©nÃ©rositÃ© dâ??esprit sâ??Ã©tend Ã un certain nombre dâ??artistes que Waters mentionne dans son spectacle. De Syd Barrett, son compagnon de route lors de la crÃ©ation de Pink Floyd, Ã Bob Dylan, en passant par le grand rockeur Gene Vincent et les Rolling Stones, Waters ne cache pas sa dette envers les autres musiciens et sa gratitude Ã leur Ã©gard. Ce nâ??est pas quelque chose que lâ??on voit dans la plupart des spectacles.

La Palestine non plus, bien sÃ»r. Quel rÃ©confort dâ??entendre ce mot si souvent dans un grand concert amÃ©ricain. EspÃ©rons que câ??est une tendance.

Trad. V.D pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine.

Source : [Mondoweiss](#)

date crÃ©Ã©e
2022/09/06